

L'ADHÉSION DE LA CROATIE À L'UNION EUROPÉENNE.

La démocratie, les élections, la politique et la société.

*

Entretien avec le professeur Anđelko Milardović

IVANA JUKIĆ- CSABA SURÁNYI¹

(Résumé) La Croatie a eu des problèmes pour près de vingt ans et en enfin, elle en voit la fin maintenant. Le nombre de chômeurs est en croissance, les gens sont mécontents et les circonscriptions sont polarisées entre les deux principaux partis. Dans l'interview avec le professeur Milardović nous avons essayé d'aborder la plupart des sujets importants et résoudre les problèmes et les questions concernant la scène politique croate. Nous avons parlé des élections (locales, législatives et présidentielles) ainsi que de l'adhésion de la Croatie à l'Union européenne. En Juillet 2013, la Croatie deviendra le nouveau membre de l'Union européenne. L'adhésion de la Croatie aura un impact sur sa position en Europe du Sud-Est, ainsi que sur les relations avec les pays voisins: la Serbie et la Bosnie-Herzégovine.

Mots-clés: la Croatie, l'Union européenne, définition minimale de la démocratie, les élections, la position de la Croatie dans la région, l'euro-scepticisme, les relations de la Croatie avec les pays voisins, l'oligarchie politique.

- I. La situation politique en Croatie
- II. La situation politique au niveau local et les élections locales 2013
- III. Des positions croates dans la région européenne
- IV. Euro-scepticisme

*

- I. La situation politique en Croatie

1. Comment évaluez-vous le niveau de la démocratie en Croatie?

La démocratie est une théorie politique. Ce n'est pas un type sans ambiguïté, car il y a plusieurs types de démocratie: constitutionnelle, participative, représentative, minimale, élargie, forte. Il existe plusieurs types de démocratie, de sorte que tout le débat sur la démocratie implique d'abord la définition du même type de démocratie. C'est juste la règle de la majorité, elle peut être la tyrannie de la majorité, comme Tocqueville a écrit dans son livre, «La démocratie en Amérique». ² La démocratie elle-même démontre une relation entre

¹ Anđelko Milardović est né en 1956 à Ogulin. Pendant ses études, il a obtenu une maîtrise, un master et un doctorat en sciences politiques. Il est conseiller scientifique de l'Institut des migrations et des études ethniques. Il est professeur de sciences politiques des Etudes croates à l'Université de Zagreb. Il enseigne «Introduction à la science politique», «Idées politiques contemporaines et des idéologies» et «Sociologie de la politique». En 1994, il a établi Pan liber, circulation de livres dans le domaine de la science politique. Comme rédacteur en chef 1995-2003, il a publié soixante-dix titres dans le domaine de la science politique, la sociologie, la politique, l'histoire culturelle, et le droit constitutionnel. Il est le fondateur et directeur du Centre des recherches politiques à Zagreb. Il a participé à plusieurs formations d'étude: Université Georg Aöut, Göttingen (1988), Institut d'études européennes, Bonn (1991), Institut des sciences politiques, Heidelberg (1994), Société autrichienne de littérature, Vienne (1994). Il a publié plusieurs livres sur l'histoire, la structure, la méthodologie de la science politique et l'idéologie politique.

Source: Interview, 09.01.2012, Bibliothèque nationale et universitaire de Zagreb, <http://www.cpi.hr/>

² Alexis de Tocqueville (1805, Paris -1859, Cannes) politologue français, la tradition politique libérale classique:

les majorités et les minorités, ainsi que sur les relations entre minorités et majorités. Les sociétés démocratiques respectent les voix des différents groupes minoritaires, mais au même temps, la démocratie est la règle de la majorité. Le principe de la majorité ou de la minorité peut être séduisant quand on parle de la démocratie, car il peut y avoir une règle de la majorité, d'un point de vue purement numérique, comme par exemple, que la majorité toujours conduit, mais en fait, la majorité ne peut jamais conduire. La majorité ne peut se prononcer que dans le cas de la démocratie directe, quand il y a un petit nombre de personnes, où il y a un espace ouvert de discussion et de décision. Toutefois, dans le cas des sociétés, en particulier dans le cas des plus grands, nous parlons de démocratie représentative qui a ses avantages et ses inconvénients. Ainsi, tous les discours sur la démocratie commencent par la définition du type de démocratie. Dans la démocratie représentative, en parlant de minorité et majorité, des relations majorité-minorité, la minorité peut avoir le contrôle réel parce qu'ils sont les représentants de la minorité donnée; ils traitent avec leurs propres intérêts, et non pas avec les intérêts des citoyens. Par conséquent, ils font partie d'une oligarchie politique. Par exemple, une minorité est puissante parce qu'elle a tout ce dont elle a besoin: elle dispose de ressources financières, politiques, économiques, culturels et autres - ces ressources rendent la minorité puissante et au sein d'une démocratie, en fait, font face à l'oligarchie. Il est important de se distancier de la définition populaire de la démocratie parce que quand on entre dans la théorie de la démocratie, alors c'est une histoire plus complexe.

Quand il s'agit de la Croatie, comme dans la plupart des pays, on peut parler de la définition minimale de la démocratie. La démocratie minimale a été définie par de nombreux théoriciens, de Schumpeter³, Przeworski⁴ et par Karl Popper⁵. La définition minimale de la démocratie comprend: des élections régulières, la décentralisation, et la compréhension qu'un parti gagne et les autres perdent. Ce sont les trois facteurs les plus importants et tout le reste tombe dans le domaine de la simulation pure de la démocratie dans la période post-électorale avec une participation politique très élevée des techniques de spin, des conflits provoqués, produisant des pseudo-événements et de la culture de masse. Par exemple, avec l'aide de Suleiman le Magnifique, Wind Rose, le choix de Lara, les feuilletons mexicains ou encore le football.

D'une part, avec l'aide de la publicité des politiciens, une simulation de la démocratie est créée dans la période post-électorale, notamment en matière de publicité économique qui nous incite à acheter des choses et éventuellement aller dans la dette. D'autre part, nous avons la publicité politique qui encourage les gens à voter pour une démocratie minimale. La formule est simple: travail, achat, consommation, prière (se réfère à l'Eglise), et vote. Les choses précédemment mentionnées se réfèrent à la définition minimale de la démocratie, c'est-à-dire la démocratie avec, le mode ou le type de participation politique le plus bas possible.

2. *Quelle était, selon vous, l'événement politique décisive en Croatie en 2012?*

Le premier événement majeur a été la mise en place du nouveau Parlement et l'exécutif législatif et les autorités dans lesquelles les membres de notre société mettent de grands espoirs concernant les changements sociaux en raison de la grande crise économique et sociale. Ces attentes étaient élevées et, malheureusement, comme d'habitude suivi par la déception.

Pensez-vous que le plan a échoué?

Le plan est nominalement un plan, mais il est démontré que ce spectacle est toujours une action sans conception.

Pensez-vous que le plan d'action aurait dû être préparé avant l'élection?

Le plan devait être fait. Si quelqu'un veut gouverner, et traiter les affaires sérieusement, alors il faut faire une préparation sérieuse. Il s'est avéré que ce gouvernement n'a pas fait de sérieux préparatifs, à la place, ils ont lancé le Plan 21 dans le public, qui n'a pas encore été réalisé. Le premier ministre est sorti avec un mot d'ordre très intéressant que lui, en fait, n'a pas promis quoi que ce soit et, par conséquent, rien n'a été fait. Les gens devraient demander au premier ministre comment il est arrivé au pouvoir, parce que dans une démocratie, on est élu à cause de la puissance de ses mots, et non pas avec l'usage d'une arme, des fourchettes de fumier, des poteaux, des chars et des canons. Les gens étaient, dans le contexte de la sémiotique, la politique et la sémiotique de la démocratie, à la suite du mot.

Promesses?

Oui, des promesses réelles.

3. *Pourriez-vous dessiner brièvement les parallèles entre l'actuel et l'ancien gouvernement?*

³ Joseph Alois Schumpeter (1883, Triesch, Moravia -1950, Taconic, Connecticut, USA) économiste américain autrichien et politologue.

⁴ Adam Przeworski (1940, Varsovie) professeur américano-polonais de science politique, traite des théories de la démocratie et de l'économie politique.

⁵ Karl Popper (1902, Vienne, Autriche-Hongrie - 1994 Londres) l'un des plus grands philosophes du 20ème siècle.

L'ancien gouvernement avait un fondement idéologique différent. Le gouvernement précédent était chrétien-démocrate-conservateur en orientation, qui a gouverné la Croatie dans un total de 16 ans et est en grande partie responsable de la situation actuelle. L'ancien gouvernement a créé la plus significative de l'État, mais il a tout simplement échoué dans le formatage de la société croate. Le drame, c'est que le nouveau gouvernement, qui a eu la chance de sortir de la situation désespérée, tout simplement il n'a pas profité de l'occasion donnée. Ainsi, avec la méthode de comparaison sociale, nous pourrions dire qu'il y a eu un transfert du pouvoir au niveau de la vision mondiale, bien que ce soit aussi discutable, mais en fait, rien n'a changé pour que les citoyens se sentent mieux. C'est là le problème.

II. La situation politique au niveau local et les élections locales 2013

1. *Lors des élections locales de 2009, les deux bases électorales polarisées entre le HDZ et le SDP. Quels sont vos commentaires à ce sujet, pensez-vous que cela pourrait être un indicateur de manque de démocratie de la société croate?*

Est-ce que les événements politiques en 2012 ont changé quelque chose dans la répartition des forces entre les principaux partis ? Le fait est qu'il y a deux pôles qui sont le résultat de la polarisation dans la société. C'est aussi le résultat de vingt années de polarisation créée par les deux grands partis qui ont colonisé l'espace social et politique de la société croate, ne laissant pas l'occasion à d'autres partis politiques à venir à l'avant. Les deux plus grands partis d'abord ont divisé l'espace, puis la sphère d'influence. Ils sont bien organisés avec une infrastructure solide, avec des aspects de mécénat forts de leur travail, ce qui signifie, avec la politique de clientélisme – cela veut dire celui qui n'est pas dans les deux parties ne peut pas jouer. Il faut quelqu'un par l'extérieur de pénétrer dans un troisième courant. Lors des dernières élections parlementaires, un troisième courant a apparu – le Parti travailliste. Je pense que le Parti travailliste va être renforcé de plus en plus car l'option social-démocrate a cessé d'être une option social-démocrate - elle s'est transformée en une option néo-libérale pure. Ma critique fondamentale des sociaux-démocrates de la Croatie, c'est qu'ils ont perdu l'identité d'une manière qu'ils se sont orientés plutôt vers l'idéologie néo-libérale, la politique néolibérale et donc ils se sont associés à un parti néo-libéral, HNS. Une troisième force est à l'horizon, ce qui est bon, compte tenu que les deux grands partis ont colonisé la société en termes politiques et d'intérêt. Les deux grands partis ne sont même pas en concurrence les uns aux autres, ils fonctionnent davantage comme des partis frères. C'est l'oligarchie politique qui coopère de manière différente lorsque les lumières s'éteignent.

2. *En mai 2013 les élections locales autonomes vont avoir lieu. Quels résultats attendez-vous?*

Je ne suis pas les élections locales, mais le principe des élections locales, présidentielles et parlementaires, est essentiellement le même. Il s'agit d'une participation politique unique à quatre fois des citoyens quand ils traitent avec des offres politiques différentes. Le problème principal des élections et de la démocratie minimale est une sorte de post-démocratie dans laquelle la dépolitisation se déroule. Il n'y a plus de discussions sur les questions publiques et les problèmes, il n'y a pas davantage de débats idéologiques ou des confrontations politiques. La politique est devenue la technique et la technologie de la création du pouvoir et de la domination. Les politiciens sont devenus entrepreneurs dans la politique. Certains entre eux sont en fait des hommes d'affaires, comme Berlusconi. La politique est devenue une combinaison de populisme, de show-business et de médias. Dans une démocratie régie par les médias, les politiciens se comportent comme des opérateurs politiques typiques qui offrent leurs marchandises sur une trace des sondages politiques, car ils en ont besoin. Les politiciens coopèrent avec les médias et l'ensemble du processus politique de mettre en place des instances démocratiques et des restes de la démocratie sur la mise en scène ou la « théâtralisation ». En définitive, la politique et la démocratie dans l'âge post-moderne n'est rien mais une partie intégrante de la société du spectacle. Un de mes collègues a dit: «Quelle est la différence entre Obama et Lady Gaga? » Ils viennent tous les deux dans le cadre d'une production culturelle de masse, ils utilisent la PR, la scène, la propagande, la publicité, et des techniques de spin similaires. Lady Gaga et Obama à la fois envoient des messages aux masses. Obama et Lady Gaga sont dans une situation similaire, seuls les messages sont différents dans le sens sémiotique.

3. *Comment évaluez-vous la réorganisation politique des relations à Istrie?*

Je pense que ce n'est pas une crise, mais simplement une lutte pour le pouvoir et l'influence de l'Istrie. Il s'agit d'une ancienne option, IDS (Istrien Rassemblement Démocratique), et l'autre partie SDP qui cherche à gagner de l'influence. C'est purement le principe de gagnants ou de perdants, et qui est démocratiquement légitime. Ce qui est légitime dans la démocratie, ne peut pas être appelé crise. La crise serait d'abolir l'option de choix. Ensuite, il ne serait pas la démocratie, ce serait la crise de la démocratie. Un autre acteur est venu sur la scène, SDP, qui veut la même chose qu'un IDS revendique. Dans ce match politique, la seule chose

qui importe est de savoir qui va gagner et qui va perdre. Un politologue polonais, Przeworski, soutient que certains vont perdre, selon la théorie du choix rationnel, tandis que d'autres vont gagner. Il n'y a pas de troisième option.

III. Des positions croates dans la région européenne

1. *À votre avis, quelle est la position et le rôle de la Croatie dans l'Europe du Sud-Est?*

A partir du 1er Juillet 2013, si tout va bien, il y aura de nouvelles circonstances géopolitiques et, par conséquent, de nouvelles optiques sur l'Europe du Sud et dans les Balkans occidentaux. Ainsi, dans le contexte de la nouvelle optique, la Croatie deviendra membre à part entière de l'Union européenne. De cette façon, elle est tiré en dehors de la notion des pays des Balkans occidentaux, et après le 2 Juillet elle va se trouver sur *le balcon de l'ouest*.⁶ Balcon Ouest, Pan liber), c'est-à-dire dans l'Union européenne. De nouvelles réalités géopolitiques vont émerger, et la Croatie, en tant qu'ancienne partie des Balkans occidentaux, va se trouver dans la nouvelle position par rapport aux pays des Balkans occidentaux. De cette façon, la Croatie deviendra attrayante que ce soit une société de transit ou une société dans laquelle il sera souhaitable de vivre et de travailler. La Croatie entrera dans le système de l'Union européenne en vertu des règles qui doivent être suivies et aura les mêmes problèmes que les autres membres de l'Union européenne. La Croatie va vivre sous le même toit que les autres membres, mais bien sûr, il n'aura pas le même statut que les pays les plus développés. Ce sera comme en Hongrie, la Slovaquie, la Bulgarie, la Roumanie et l'Irlande la Ligue Troisième Ouest. La deuxième Ligue Ouest est l'Espagne, la République tchèque, l'Autriche et l'Italie. La première division de l'Ouest appartiennent à la plus avancée: Allemagne, France, Grande-Bretagne et Pologne. Les nouvelles réalités doivent être abordés extrêmement rationnelles et équitables, et ce qui est vu - doit être dit. Ce sont les nouvelles réalités de l'Union européenne, que j'ai également affiché dans mon nouveau livre appelé «Trois essais sur Euro-scepticisme» - la sémiotique de l'euro-scepticisme. A partir du 1er Juillet, le concept macro-régional sera redéfini compte tenu des nouvelles réalités géopolitiques. Le fait est que la Croatie va devenir un nouveau membre de l'Union européenne. Comment elle continuera à agir avec le reste des Balkans occidentaux dépend des gouvernements de l'autre côté de la frontière.

2. *La direction de la Serbie a changé. Quelles sont les possibilités ou les difficultés que vous voyez pour la coopération entre les deux pays?*

Les relations croato-serbes sont à un niveau très bas, ce qui est logique, parce que le président Tomislav Nikolić avec sa politique actuelle crée des problèmes. On ne peut pas parler de normalisation des relations, alors qu'il dit que Vukovar est une ville de Serbie, qu' à Srebrenica ne s'est pas passé ce qui s'est passé, ou que le Monténégro fait toujours partie de la Serbie. Le Président Nikolić devrait reprendre tout ce qu'il dit et se conformer aux règles. De cette façon, il pourrait gouverner et conduire la Serbie d'une manière décente. Jusqu'à ce que le président Nikolić retire ses déclarations, ni notre président, ni les présidents des autres pays iront à Belgrade. Cela signifierait la mort politique pour le président Josipović. Même après l'adhésion croate à l'Union européenne, je ne vois pas de possibilités de compréhension mutuelle. C'était une option tandis que le président était Boris Tadić, mais maintenant il est parti. Tadić et Josipović communiquent sur un plan amical. En ce qui concerne la Bosnie-Herzégovine, lorsque nous parlons déjà de cette macro-région, il n'y avait pas de mélange interne. Bosnie-Herzégovine devrait être constitué de manière qu'il abrite trois ethnies différentes, car il y a une démocratie ethnique.

3. *Pensez-vous que, après l'adhésion à l'Union européenne, le scénario semblable pourrait se produire en Croatie, comme il s'est arrivé en Slovaquie?*

Il y a une possibilité que le scénario slovène pourrait se passer - peut-être même avant l'adhésion de la Croatie à l'Union européenne. Si le nombre de chômeurs dépasse 400 000, les masses vont probablement sortir dans les rues. En ce sens, il y a deux scénarios. Il s'agit d'un scénario de conflit de faible intensité où les conflits peuvent survenir sans des changements majeurs. Scénario de conflit de haute intensité conduirait alors à une situation chaotique. La solution – sortir de la situation chaotique possible serait des élections législatives anticipées. Je dirais pour les premières élections présidentielles et parlementaires tôt. Ce serait mieux si elles devaient avoir lieu en même temps que les élections locales de mai. Pourquoi? Parce que je ne crois pas que la capacité de l'équipe dirigeante pour être en mesure d'inverser la tendance dans trois ou quatre mois. Je dis cela tout rationnellement, sans discours idéologique ou avec de l'affection. Parlant rationnellement, dans trois ou quatre mois, de grands revirements ne peuvent pas se produire - la seule chose qui peut survenir sont de nouvelles complications, étant donné que chaque jour il y a de plus en plus de chômeurs. Cette thèse provoque automatiquement la question: Qui viendrait au pouvoir si elle vient à des

⁶ Milardović, A.: *Western Balcony*. Zagreb: Pan liber, 2010

élections anticipées? L'opposition n'est pas prête. En fait, ce n'est pas tant de savoir si elles sont prêtes ou non, mais si il s'agit de conflit de haute intensité, alors tout devrait être enregistrée avec des élections anticipées, pour trouver finalement une formule gouvernementale optimale. Il peut être basé sur une grande coalition, une petite coalition, le gouvernement d'unité nationale, le gouvernement de salut national, le comité de la Sécurité publique ... Pour nous, les citoyens, il n'a pas d'importance comment il sera appelé. La seule chose qui importe, c'est que l'équipe qui prend les choses en mains correctement. En mai, le nombre de chômeurs est susceptible de tomber parce que nous ne sommes pas «au hasard», mais un état sans un plan dont le fonctionnement dépend du changement climatique, en raison de la saison touristique. En bref, le gouvernement sera sauvé par la saison touristique, mais ce n'est qu'une solution temporaire. Il pourrait toutefois venir à l'escalade de mécontentement avant d'entrer dans l'Union européenne. Dans ce cas, la communauté internationale va évincer le Premier ministre Milanović et mettre quelqu'un d'autre à sa place. C'est ce qu'on appelle approche post-démocratique et technocratique de la politique. C'est ce que je vois et ce que je peux courir sur la base des faits, sur la base des chiffres, basés sur les relations, les processus, les modes et les tendances.

4. *Quelles sont les caractéristiques régionales de la Croatie? S'il vous plaît élaborez sur les avantages et les inconvénients d'une telle conception?*

Tant que la régionalisation interne est concerné, après l'adhésion à l'Union européenne, la Croatie sera divisé en deux ou trois régions statistiques. Dans la nouvelle division régionale, les comtés, qui veulent garder leur pouvoir, sont susceptibles de s'opposer à la division statistique interne. Pour l'Union européenne il est beaucoup plus facile de fonctionner avec deux ou trois macro-régions, qu'avec vingt et unes ébréchées. De cette façon, il est plus facile et plus simple de fonctionner avec le fonds destiné au développement régional. L'Union Européenne va vers la simplification, autant que le niveau opérationnel est concerné. En résumé, il est beaucoup plus facile de communiquer avec les trois macro-régions qu'avec 21 comtés.

Pensez-vous que l'identité des comtés pourrait être perdue dans la nouvelle division régionale?

Je ne vois pas pourquoi cela conduirait à perdre l'identité. Tant que l'identité est concernée, si la personne, un groupe social, ou la région veut perdre son identité, alors il le fera. Juste en entrant dans un nouveau type de relations, a priori, l'identité ne peut pas être perdue. Elle peut être perdue, si une personne accepte la perte, mais tout dépend de l'individu ou du groupe social. Le pilier est toujours à l'intérieur, pas dehors. Quelqu'un par l'extérieur peut avoir des idées, des concepts ou des plans qu'ils tentent d'imposer, mais l'objet de l'imposition peut toujours offrir une résistance, c'est donc dans la vie quotidienne.

IV. Euro-scepticisme

1. *Est qu'il y a d'euro-scepticisme en Croatie?*

Non, c'est un produit artificiel. Toutefois, le véritable euro-scepticisme va commencer lorsque la Croatie adhère à l'Union européenne. Ensuite, il va finalement venir à la vie, il sera dérivé du processus réel, les relations entre les acteurs du processus, les relations de pouvoir. Il s'agit plus d'un prélude, les préliminaires sur la base de discours idéologique et elle n'est pas fondée sur l'expérience. Le réel euroscepticisme, et tout ce qui existe, est basé sur l'expérience. Les choses peuvent manquer de la métaphysique, de la théologie ou de l'idéologie. Mais si elle ne peut pas être vérifiée empiriquement, alors il n'y a pas beaucoup de fondement.

2. *Après l'adhésion de la Croatie à l'Union européenne, quelle sera sa politique étrangère?*

La politique étrangère croate sera la politique étrangère de l'Union européenne. Ce sera généralement la mise en œuvre de la politique étrangère de l'UE. Ce qui est maintenant externe, individuel, il sera dans le groupe comparé avec la Chine, l'Amérique ou l'Australie. Il s'agit d'une politique euro-centrique. C'est la politique de Bruxelles selon laquelle chaque pays définit sa politique étrangère à leurs propres intérêts. Par exemple, la priorité sera la politique étrangère vers les pays des restes des Balkans occidentaux. Par la suite, il pourrait y avoir une politique définie possible vers des politiques de l'Est et la Russie. La Croatie n'a actuellement pas de politique définie, ni avec la Chine, ni la Russie ou l'Inde. Elle se comporte extrêmement «eurocentralement», en fait, elle se comporte d'une manière réservée. Croatie ne favorise pas le concept d'ouverture sur le monde qui construirait une relation privilégiée avec les grands. En bref, nous avons deux options: la Croatie va: a) mettre en œuvre la politique étrangère de l'Union européenne et b) avec du respect à sa position géopolitique, créer la politique étrangère spécifique en fonction de ses propres intérêts.

Zagreb le 8 janvier 2013

© DKE 2013

<http://www.southeast-europe.org>
Contact: dke@southeast-europe.org

Attention! Les auteurs conservent pleins droits de réimpression et de publication pour ces articles. Si vous citez cet article nous vous prions d'informer le rédacteur en chef à l'adresse suivante : dke@southeast-europe.org

Pour citer cet article : *Ivana Jukić- Csaba Surányi*: L'adhésion de la Croatie à l'Union européenne. La démocratie, les élections, la politique et la société. (Traduit par Hrysoula Dimitropoulos) *International Relations Quarterly*, Vol. 3. No.4. (Hiver 2013) 6 p.

Merci de votre compréhension. *Le rédacteur en chef.*